

“NOS IDEES SUR LA PATHOGENIE DU CANCER”

Dans le “Journal des Praticiens” du 26 janvier 1924, Monsieur le Professeur Delbet fait un résumé de nos connaissances actuelles sur la pathogénie du cancer.

Nous en savons autant, dit-il, sur cette pathogénie que sur celle de l'inflammation. Avant Percival Pott, c'était la phase empirique, mais depuis on a recherché les causes externes qui peuvent favoriser le développement du cancer. Au laboratoire, on produit à volonté le cancer chez certains animaux, soit à l'aide de badigeonnages avec du goudron de houille, soit par des applications de Rayons X. Pour la grande majorité des cancérologues, tous ces agents ne sont pas les causes du cancer, et ne font que favoriser l'action d'un autre agent qui lui, reste complètement inconnu.

Tout le problème du cancer est un problème cellulaire. Il faut toujours pour produire le cancer une action répétée et de longue durée. D'abord on observe des productions cellulaires hyperplasiques bénignes, irritatives ou inflammatoires. Il est maintenant reconnu que le cancer est l'aboutissant de ces lésions, car on a démontré que ces productions hyperplasiques sont greffables.

D'une façon incontestable, le cancer est un phénomène cellulaire. La cellule cancéreuse jouit de la faculté de reproduction indéfinie, qui lui permet d'évoluer dans l'organisme comme un parasite. On a comparé la cancérisation à la fécondation, et par des recherches sur la pathogénèse artificielle, on en est arrivé à dire que la cancérisation est un phénomène physico-chimique.

Puis, sachant que tous les animaux soumis à la même méthode expérimentale ne deviennent pas cancéreux, nous en arrivons à reconnaître qu'il existe comme pour toutes les autres maladies un facteur individuel de défense et de sensibilité.

Discutant les causes du cancer, le Professeur Delbet croit que l'héritéité ne joue pas de rôle dans la production du cancer. Mais il existe certainement des causes prédisposantes; d'abord certaines malformations, comme les naévis, les kystes branchiaux, etc. Certaines lésions acquises favorisent aussi la naissance du cancer; ainsi les leucoplasies, les vieux ulcères, les cicatrices.

On admet maintenant que le cancer n'est pas contagieux et c'est ainsi qu'on voit s'en aller les idées d'autrefois sur les maisons à cancer. Les recherches sur les causes favorisantes du cancer, établissent et font ressortir certains faits qu'il faut retenir. Ainsi, il est reconnu que les ouvriers qui travaillent le briquetage, deviennent cancéreux dans la proportion de 35% des cas. Ceux qui travaillent l'arsénic ou le goudron sont eux aussi prédisposés d'une façon marquée. Ces prédispositions ne tiennent pas seulement aux